

PASTIME (1963) CARNATION (1964) MUSEUM PIECE (1965)

Trois solos de Lucinda Childs dansés par Ruth Childs

Lucinda Childs est une icône de la danse post-moderne, et membre fondateur du Judson Dance Theater. Il se trouve qu'elle est également ma tante. Nous avons décidé de travailler sur un projet de transmission et de recréation de trois solos, qu'elle a chorégraphiés et dansés elle-même dans les années 60 à la Judson Dance Theater à New York: *Pastime*, *Carnation* et *Museum Piece*.

Nous avons repris ces trois solos au plus proche de leurs versions originales, tout en sachant qu'il n'existe pas de captations vidéo des versions de l'époque de la Judson. Lucinda m'a donné des indications exactes de chorégraphie. Elle a partagé avec moi ses anecdotes et ses archives de l'époque. Ensuite, elle m'a laissé ma part de liberté quant à l'interprétation.

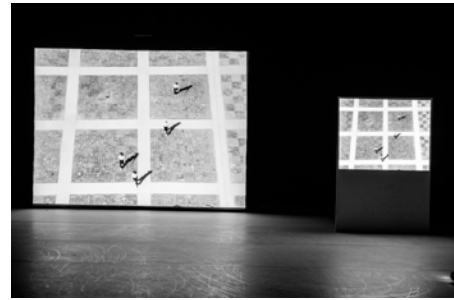
A l'exception de *Carnation* ces solos sont peu connus, et n'ont jamais été présentés hors des Etats-Unis. Ce travail de reprise, de transmission et de recréation est essentiel puisqu'il permet à une nouvelle génération de spectateurs de découvrir ces pièces historiques.

Ruth Childs



DEROULEMENT DE LA SOIREE

Calico Mingling (1973 – 10'). Filmé sur une grande esplanade new-yorkaise, quatre danseuses effectuent, en silence, des trajectoires en lignes droites, mouvements circulaires et allers-retours, répétés à l'infini.



Pastime (1963 – 10'), le premier solo de Lucinda Childs explore le rapport entre le mouvement et l'objet. Un tissu extensible tendu des épaules à la pointe des pieds évoque tantôt un petit bateau, un berceau ou une baignoire. Ce solo joue avec les formes de la danse post-moderne de l'époque.



Carnation (1964 - 20') est le résultat d'une décision: concevoir une chorégraphie avec tous les mouvements possibles, exceptés ceux de la danse, et avec des objets que l'on considère comme ordinaires: des éponges, des bigoudis, un sac poubelle... Ces objets sont mis au service non pas d'une histoire, mais d'une méthode.



Katema (1978 – 10') filmé à la Kunsthaus de Zurich traduit un mouvement d'aller vers. Aller et revenir pour mieux recommencer. Epuiser les variations de la diagonale en une puissance de répétition liée au minimalisme des arts plastiques - une poétique du flux basée sur un matériau simple et insistant.



Museum Piece (1965 – 10') tient d'avantage d'une performance artistique ou d'un discours que d'une danse chorégraphique. Cette pièce déconstruit et transforme la danse. Utilisant l'idée de « l'objet trouvé » de Duchamp, Lucinda prend une oeuvre d'art (*Le Cirque*, Georges Seurat), se place comme à l'intérieur du tableau pour le décrire, non sans ironie.



DISTRIBUTION ET CREDITS

Pastime, Carnation et Museum piece

Chorégraphie : Lucinda Childs

Danse : Ruth Childs

Création lumière : Eric Wurtz

Calico Mingling

Chorégraphie : Lucinda Childs

Réalisatrice: Babette Mangolte

Danseurs : Susan Brody, Lucinda Childs,
Nancy Fuller et Judy Padow

Lieu : Robert Moses Plaza, Fordham
University

Katema

Chorégraphie et interprétation : Lucinda
Childs

Photographie : Renato Berta

Lieu : Kunsthaus Zürich

Production : SCARLETT'S

Coproduction : ADC - Association pour la
danse contemporaine

Soutiens : La Ville de Genève, le Canton
de Genève, Stanley Johnson, la Loterie
Romande, la Corodis, la Fondation Nestlé
pour l'Art, la Fondation Vuitton et Pro
Helvetia

AUTOUR DE LA PIECE – Atelier, médiation, conférence.

Possibilité de proposer une discussion animée par Lou
Forster et/ou avec Ruth Childs après le spectacle ou une
conférence autour du travail de Lucinda Childs, donnée
par Lou Forster

Nous contacter pour plus d'informations



CONTACT

Ruth Childs – ruthechilds@gmail.com + 41 76 474 68 37

Diffusion : Tutu Production – lise@tutuproduction.ch +41 22 310 07 62

Adresse : SCARLETT'S – 21 rue Antoine Carteret – 1202 Genève

BIOGRAPHIES

Née à Londres en 1984, **Ruth Childs** grandit aux Etats-Unis où elle commence la danse classique. A vingt ans elle suit les cours du London Studio Center, puis se rend à Genève en 2003 où elle rejoint le Ballet Junior de Genève.

Elle travaille par la suite avec plusieurs chorégraphes suisses dont Foofwa d'Imobilité et Jozsef Trefeli. En 2010, elle commence à travailler avec La Ribot (*Laughing Hole*, *PARAdistinguidas*) et en 2012 avec Gilles Jobin (*A+B=X*, *Quantum*).

En 2014, elle hérite des solos de Lucinda Childs: *Pastime*, *Carnation* et *Museum Piece*. A la même période, elle reprend une série des pièces distinguées de La Ribot, *Mas distinguidas* (1997).

Lucinda Childs entame sa carrière de chorégraphe en 1963 au Judson Dance Theater à New York. Après avoir fondé sa propre compagnie en 1973, elle a créé plus de cinquante pièces, autant de solos que de spectacles de groupe. En 1976, elle a collaboré avec Robert Wilson et Philip Glass sur l'opéra *Einstein on the Beach* en tant que chorégraphe et principale interprète. Depuis 1979, elle collabore avec nombre de compositeurs et designers sur des spectacles de grande envergure, dont le premier est *Dance*. Elle reçoit la bourse Guggenheim en 1979 et le NEA/NEFA *American Masterpiece Award*. Dans le courant de l'année 2016, le Centre national de la Danse à Paris présentera la première rétrospective consacrée à Lucinda Childs organisée par Lou Forster en collaboration avec la galerie Thaddaeus Ropac.



Lou Forster, né en 1988, vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'EHESS et développe une activité critique depuis 2010 pour des revues telles que A Prior et Art21 qu'il a codirigé de 2012 à 2013. Il travaille également avec Jeanne Revel et Joris Lacoste au développement de la méthode W, une approche critique, pratique et théorique de l'action en représentation. Depuis 2010, il collabore avec Lénio Kaklea avec qui il a créé le O, une plateforme qui produit des pièces chorégraphiques, des éditions et des expositions, dont la rétrospective de Lucinda Childs.

Judson Dance Theater est un atelier chorégraphique collectif à New York au sein duquel des danseurs tels que Trisha Brown, Simone Forti, Deborah Hay et Lucinda Childs, rejoints par les artistes Robert Rauschenberg, Carolee Schneemann et Robert Morris, ont défini les fondements de la post-modern dance. Ces danseurs ont quasiment tous suivi les ateliers d'Anna Halprin à San Francisco, ou la classe de composition de Robert Ellis Dunn qui développait auprès de Merce Cunningham, un enseignement basé sur de nouvelles procédures chorégraphiques et de composition, inspirées par la pensée de John Cage.